

Réseau d'information comptable agricole (Rica) Résultats économiques des exploitations agricoles en 2022

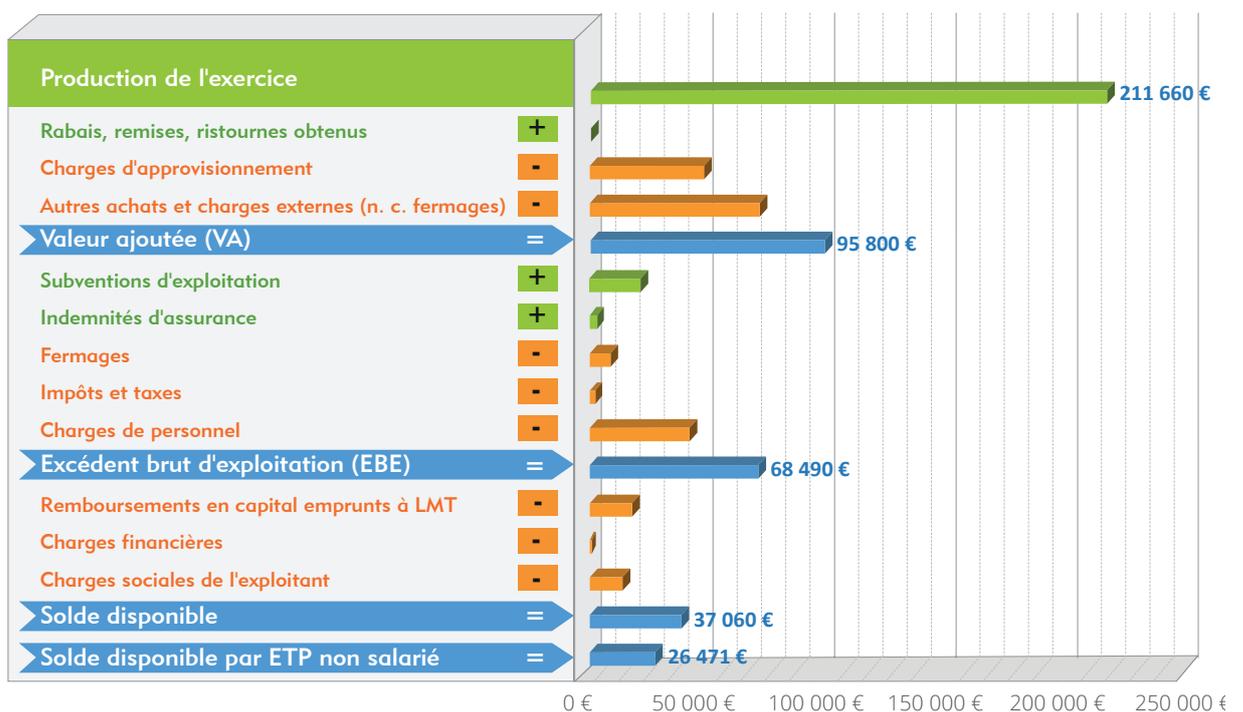
Un exercice 2022 en recul dans la plupart des orientations technico-économiques

Par rapport à 2021, le solde disponible moyen par exploitation et par équivalent temps plein non salarié est en nette diminution (-32 %). Cette baisse, constatée pour chaque orientation analysée, est plus forte en arboriculture (-52 %) et horticulture (-43 %). Elle est moins marquée en grandes cultures (-22 %) et en élevage ovins-caprins (-20 %). Ces diminutions sont à replacer dans un contexte d'aléas climatiques marqués dans la région. Elles contrastent avec les résultats nationaux qui sont en nette hausse toutes orientations confondues et dans certaines orientations (grandes cultures, viticulture) ou en baisse moins marquée qu'en Paca pour toutes les autres orientations analysées ici.

En 2022, la valeur ajoutée moyenne des exploitations régionales avoisine 96 000 € par exploitation et le solde disponible (cf. définitions) 37 000 € par exploitation, soit respectivement 86 % et 54 % du niveau national. Le maraîchage est en 2022 l'orientation la plus performante en terme de valeur ajoutée, avec près de 171 000 € par exploitation. Le solde disponible des diverses spécialisations présente des valeurs plus homogènes qu'en 2021 mais dans un contexte de baisse généralisée et de recul par rapport au niveau national en grandes cultures, viticulture et arboriculture.

Principaux indicateurs économiques des exploitations agricoles en 2022

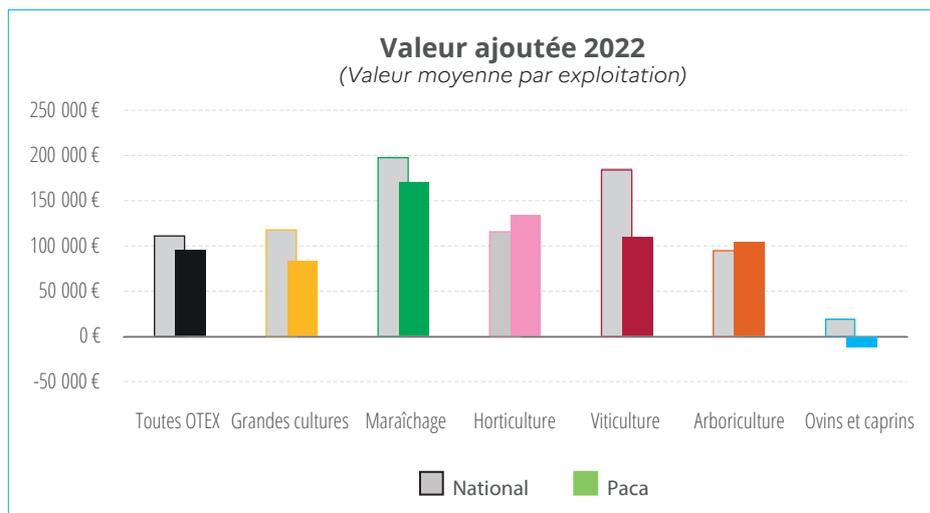
(en région Paca, moyennes pondérées par exploitation, toutes orientations)



Source : Agreste - Rica

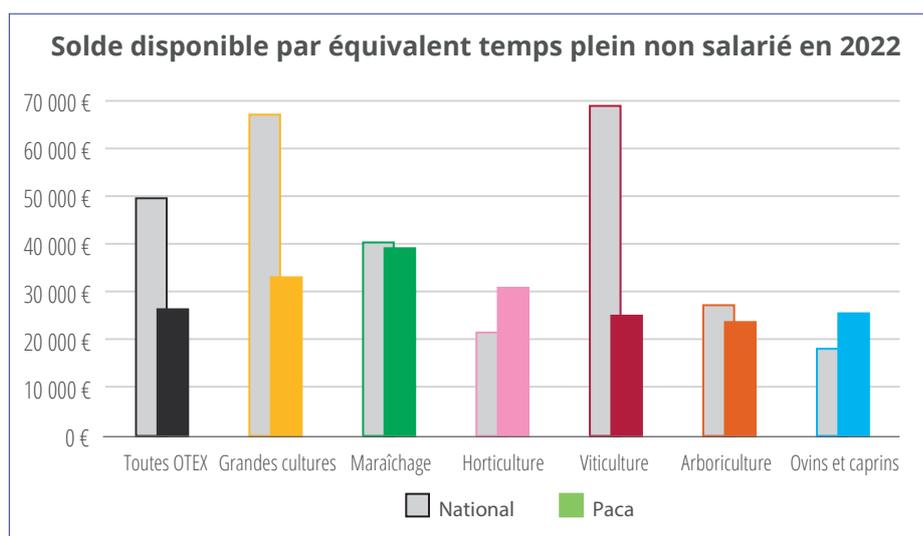
En 2022, la valeur ajoutée régionale devient inférieure à la moyenne métropolitaine dans presque toutes les orientations

Hormis en horticulture et arboriculture, la valeur ajoutée des exploitations de Paca devient inférieure à celle constatée au niveau national, particulièrement en viticulture. Il en va donc de même pour la valeur ajoutée toutes orientations confondues. C'est la première fois que cela arrive sur les dix dernières années. Le poids du résultat constaté en viticulture (cf. page 9) est prépondérant dans cette évolution défavorable de la valeur ajoutée.



Un solde disponible en net recul par rapport à la moyenne nationale

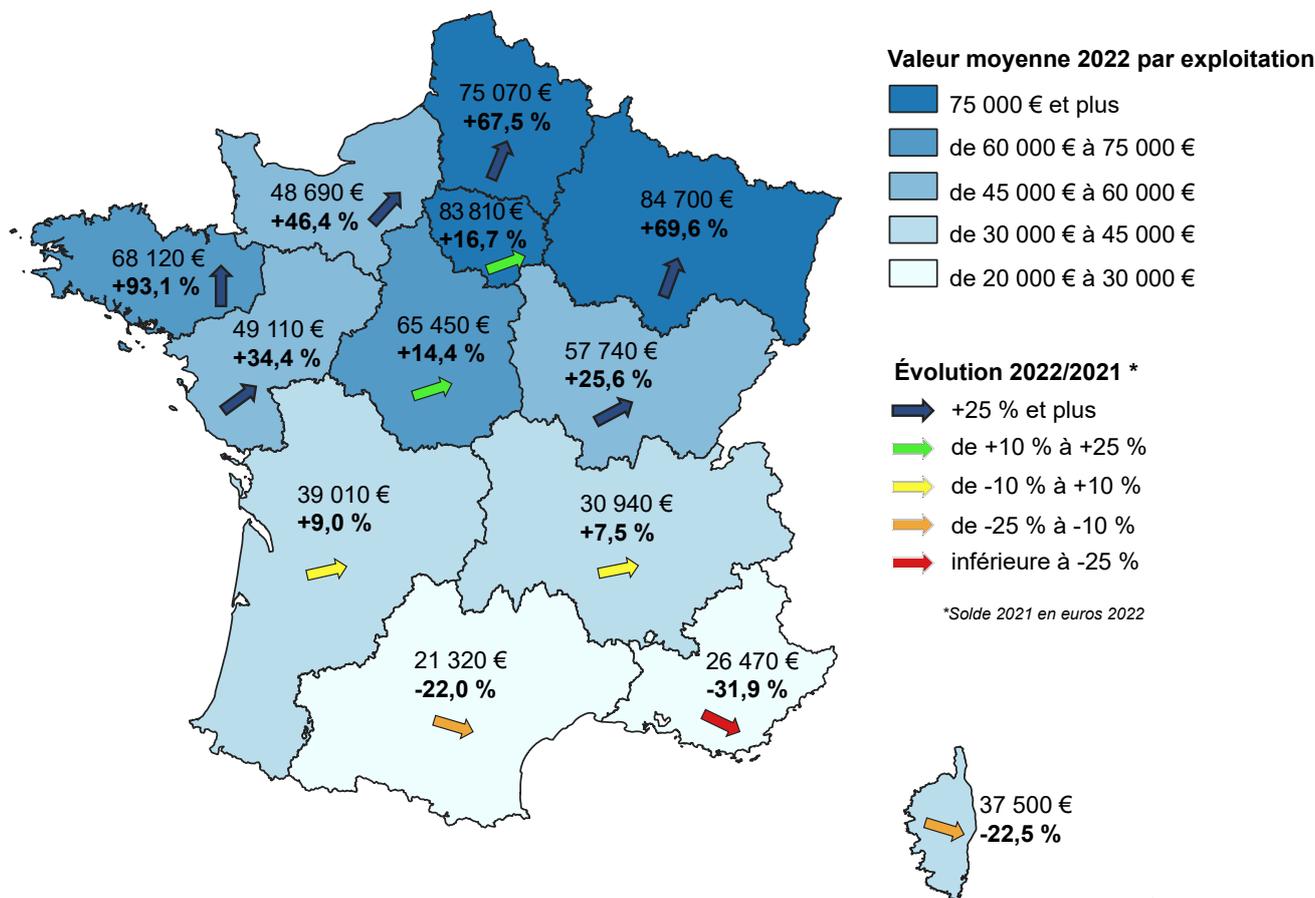
Le solde disponible toutes orientations confondues est nettement inférieur à celui relevé au niveau national. En 2021, cet écart était beaucoup plus faible et au bénéfice de la région. En 2022, seuls l'horticulture - en dépit d'une forte diminution sur un an - et l'élevage ovins-caprins restent au-dessus du niveau national. Le décrochage est particulièrement marqué en viticulture, ce qui pèse fortement sur la valeur de cet indicateur-clé toutes orientations confondues. Le maraîchage limite la casse en restant proche du niveau national et quasi stable grâce à la diversité des légumes produits.



Recul à l'avant-dernier rang parmi les régions françaises

2022 montre une France coupée en deux avec au nord un solde disponible à nouveau en hausse et au sud des régions méditerranéennes en baisse marquée, surtout en Paca qui pointe ainsi en avant-dernière position. Nouvelle Aquitaine et Auvergne Rhône-Alpes sont en position intermédiaire. L'embellie qui se poursuit en céréales, oléagineux et protéagineux continue de profiter davantage à la moitié nord du pays où ces cultures sont davantage présentes.

Solde disponible par équivalent temps plein non salarié



Produits, charges et résultats

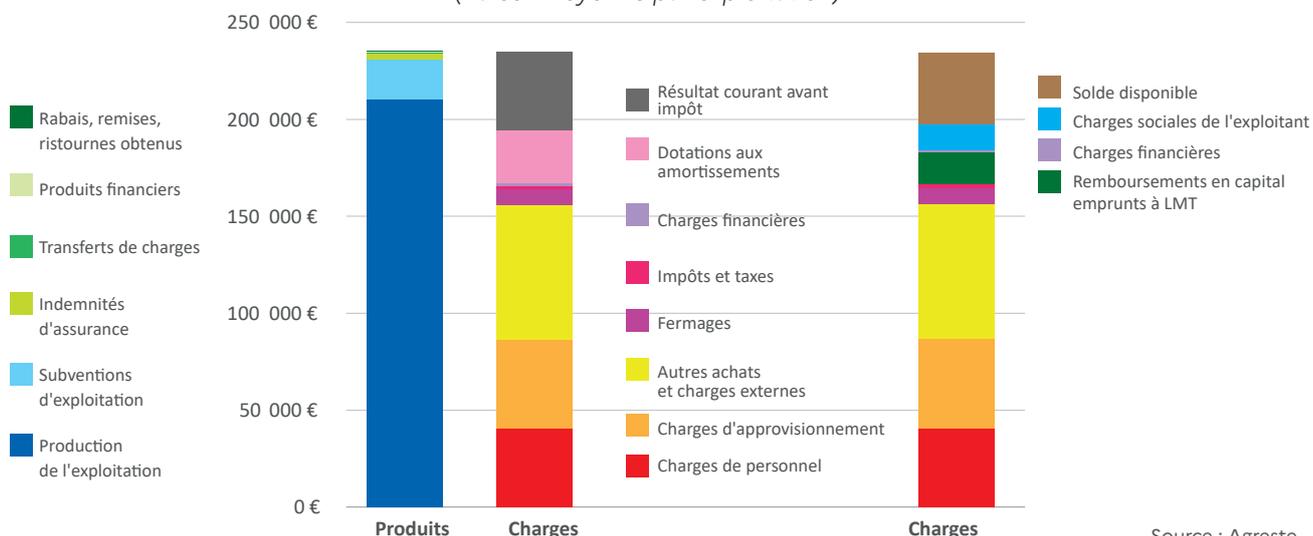
Source : Agreste - Rica

Concernant les produits, la part des subventions d'exploitation est, dans l'ensemble, relativement limitée en région Paca. La production est, en moyenne, supérieure aux charges décaissées et même au total des charges décaissées et des dotations aux amortissements. Les charges de personnel, d'approvisionnement et les autres achats et charges externes ont des niveaux assez proches en moyenne à l'exception notable de l'élevage.

Les charges d'approvisionnement incluent les combustibles et carburants stockés sur l'exploitation ; les autres charges en énergie sont comptabilisées dans les autres achats et charges externes (carburants achetés à la pompe, électricité, gaz de réseau).

Ventilation des produits et des charges

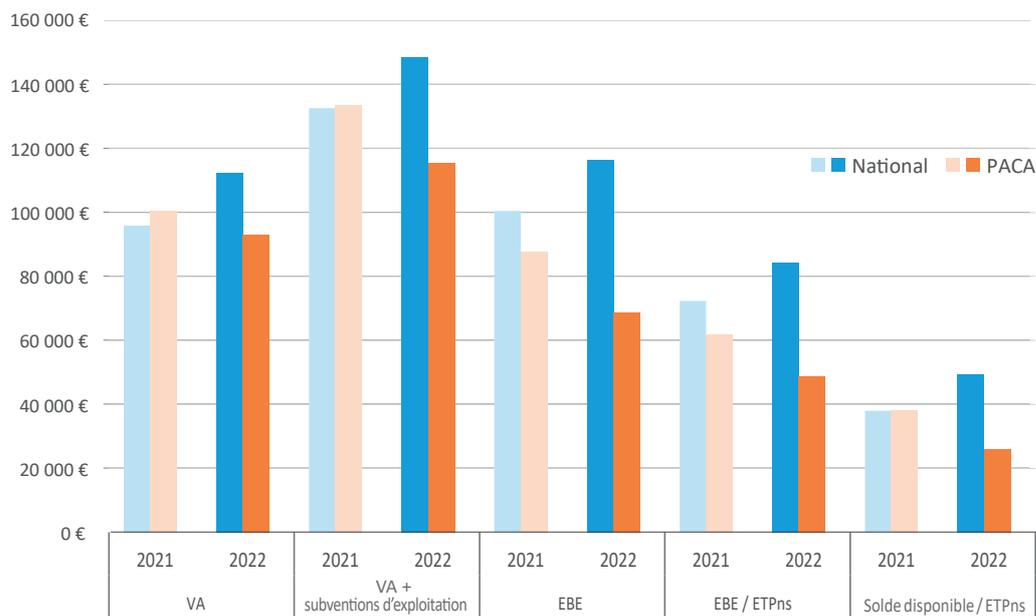
(Valeur moyenne par exploitation)



Source : Agreste - Rica

Variations des principaux indicateurs entre 2021 et 2022 (toutes OTEX)

(Valeur moyenne par exploitation)



Source : Agreste - Rica

En 2022, à partir d'une valeur ajoutée inférieure à celle observée au niveau national, les exploitations agricoles de Paca présentent pour tous les indicateurs économiques des valeurs nettement inférieures (cf. graphique ci-dessus). Cet écart s'accroît en bout de chaîne quand on observe l'excédent brut d'exploitation et le solde disponible par ETP non salarié. En effet, les charges en personnel sont en moyenne plus élevées du fait du poids plus important en région Paca des cultures viticoles, fruitières et maraîchères. Celles-ci mobilisent une main-d'œuvre importante, en particulier de collaborateurs temporaires lors des récoltes. De plus, la région Paca a moins profité des résultats en forte progression dans les grandes cultures que les autres régions où celles-ci sont beaucoup plus présentes.

Le supplément de recettes apporté par les subventions d'exploitation est inférieur en région Paca à celui constaté au niveau national, du fait du poids des productions non ou très peu subventionnées (maraîchage, horticulture).

N.B. : quelle que soit la variable observée, les analyses portant sur 2022 uniquement sont effectuées sur l'échantillon complet dont la composition varie d'année en année. Des remplacements d'exploitations sont nécessaires quand elles cessent leur activité ou quand leur taille économique devient trop faible pour leur maintien dans l'échantillon. Les comparaisons entre 2021 et 2022 sont basées sur l'échantillon constant qui ne comprend que les exploitations présentes au cours de ces deux exercices.

ANALYSE DÉTAILLÉE PAR ORIENTATION TECHNICO-ÉCONOMIQUE

Avertissement :

Les évolutions par orientation technico-économique doivent être replacées dans le contexte de l'année 2022, marquée par de nombreux aléas climatiques en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les productions agricoles de la région ont été affectées par différents événements climatiques. L'arboriculture a été fortement impactée par deux épisodes de gel en mars et en avril. Le maraîchage a également été touché, dans des proportions moindres, par le gel d'avril. Une période de sécheresse historique, de début mars à fin août, a entraîné des mesures de restriction de prélèvements pour l'irrigation. L'agriculture régionale dans son ensemble a été concernée.

Les activités d'élevage ont rencontré des difficultés d'abreuvement et d'alimentation des bêtes en alpages. En céréales à paille, il a été constaté une baisse des rendements et un impact sur la qualité. En arboriculture, déjà touchée par le gel, la sécheresse a eu un effet sur le calibre des fruits.

Mi-août, la région a été touchée par un violent épisode de grêle, avec pour conséquence de grandes difficultés pour nombre d'exploitations, notamment viticoles.

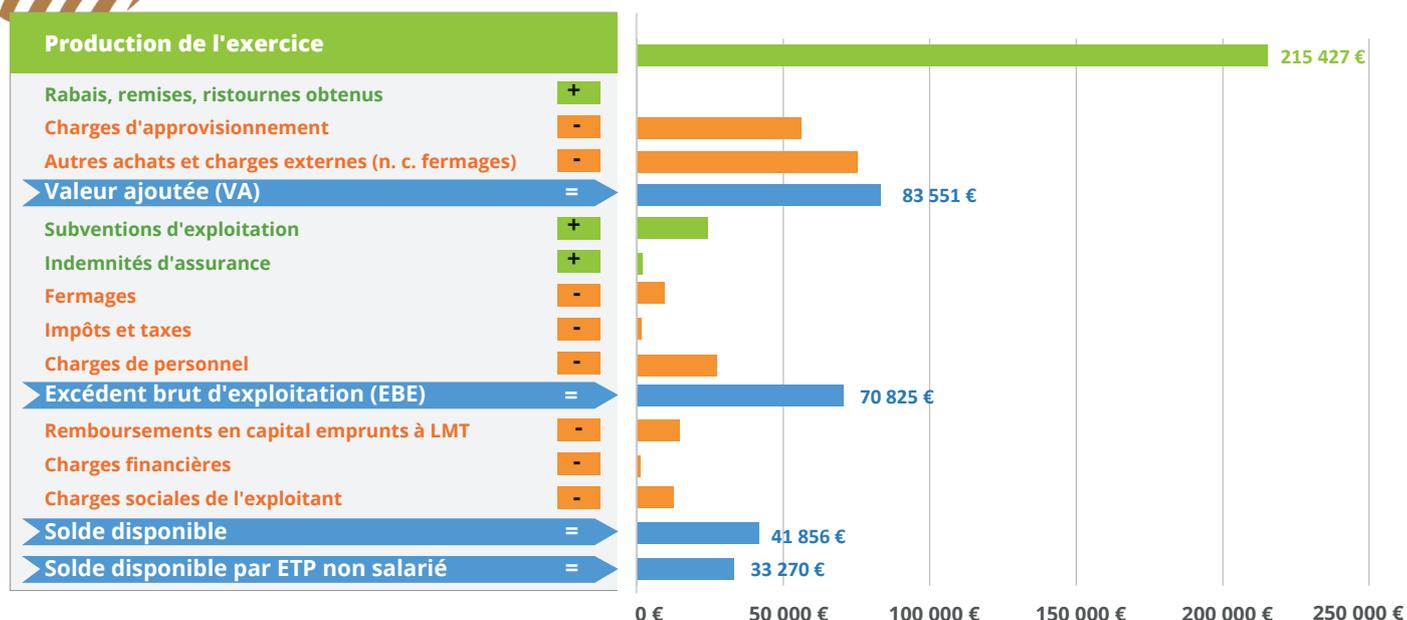
La classification par OTEX peut refléter des situations différentes

Les exploitations sont classées selon leur orientation technico-économique dominante (ou OTEX, cf. définitions, dernière page), et ce classement peut regrouper des situations variées. L'OTEX viticulture, par exemple, comprend plus souvent en Paca qu'en France métropolitaine des exploitations qui valorisent, à titre secondaire, des surfaces autres que des vignes. La part de ces autres cultures dans les activités de l'exploitation peut varier selon les régions, pour une même OTEX.

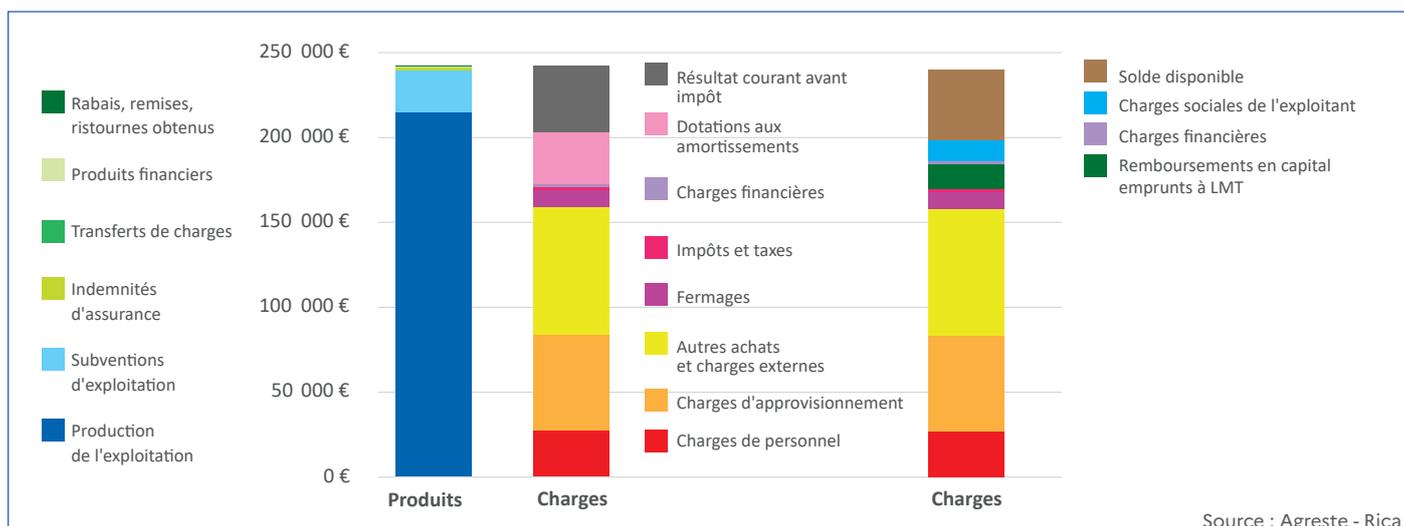
La variété des activités secondaires au sein d'une même OTEX peut expliquer des différences significatives entre régions, ou sur plusieurs années pour une même région, selon les conditions propres à chaque campagne de culture (i.e. événement climatique ayant pu impacter certains types de cultures seulement).



Grandes cultures : un solde disponible moyen à nouveau en baisse



Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

La production de l'exercice a progressé au niveau national, soutenue par les cours élevés des céréales et oléoprotéagineux. Elle a diminué en région Paca du fait notamment des rendements en forte baisse en lavande-lavandin conjugués à une moindre valorisation unitaire des huiles essentielles. En outre, les charges d'approvisionnement ont augmenté entre 2021 et 2022.

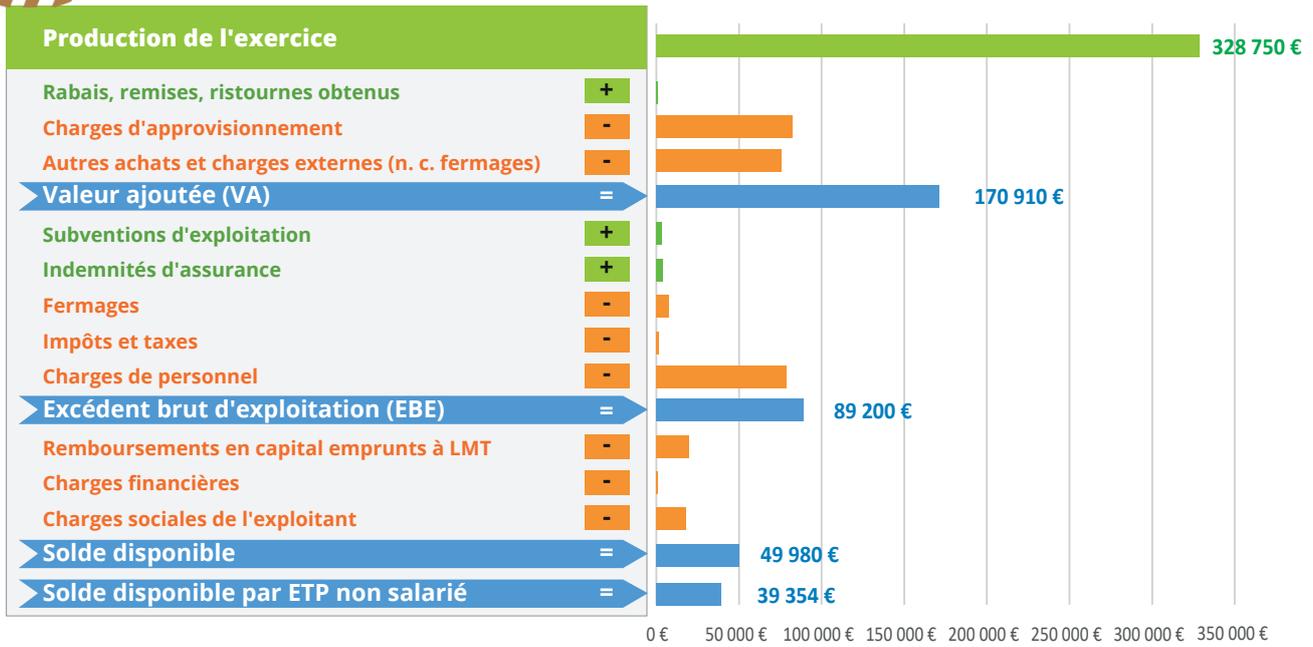
C'est pourquoi les résultats des exploitations régionales en grandes cultures sont à la fois en recul par rapport à 2021 et inférieures au niveau national.



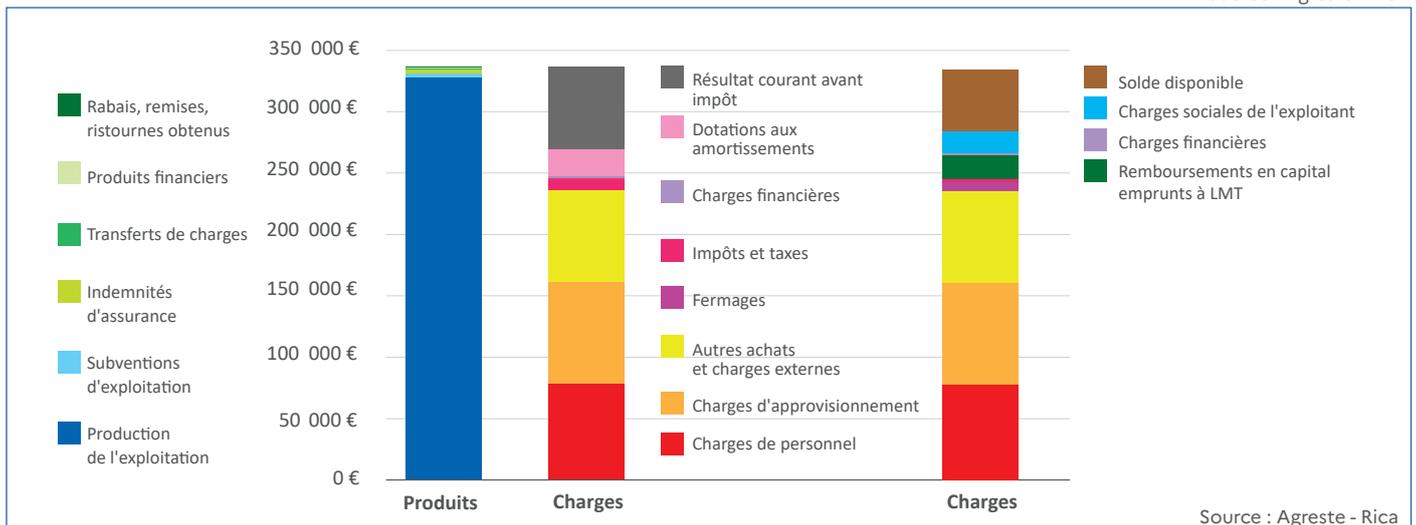
Source : Agreste - Rica



Maraîchage : un exercice correct par rapport aux autres orientations



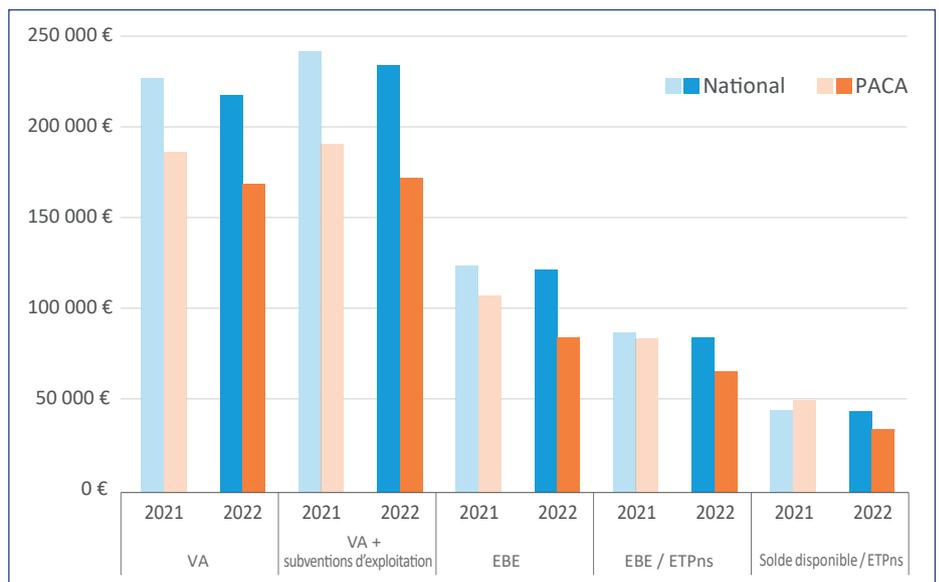
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

L'augmentation des charges d'approvisionnement hors énergie explique la majeure partie de la baisse des résultats enregistrée en Paca entre 2021 et 2022. La production de l'exercice est restée quasi stable grâce à la diversité des légumes produits.

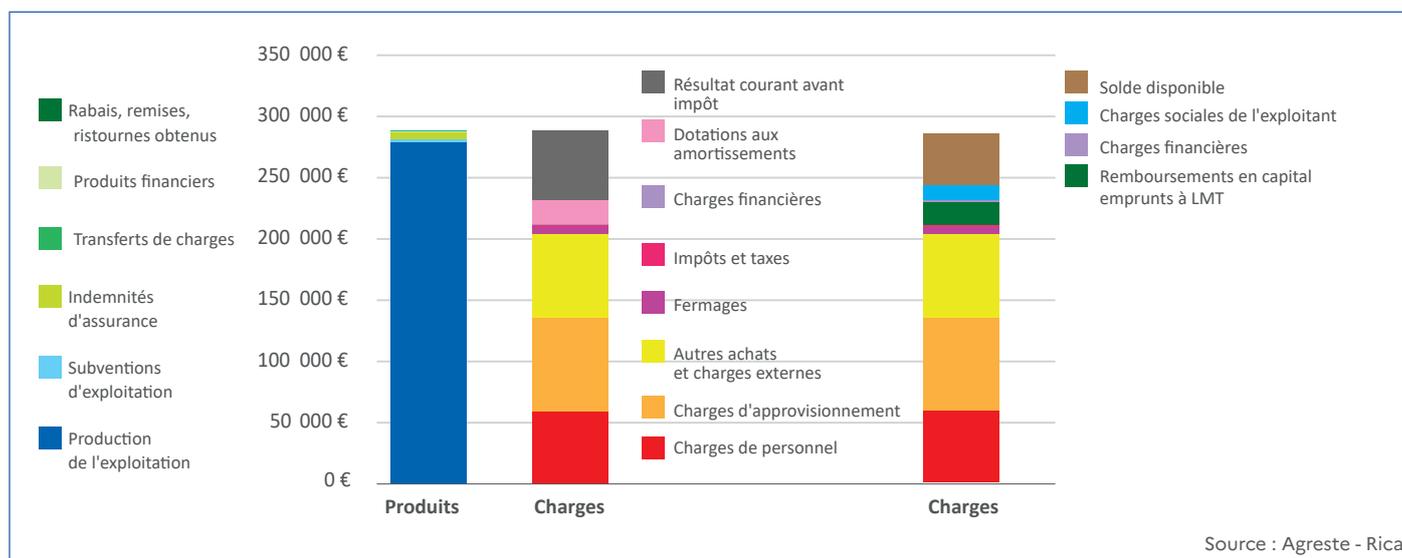
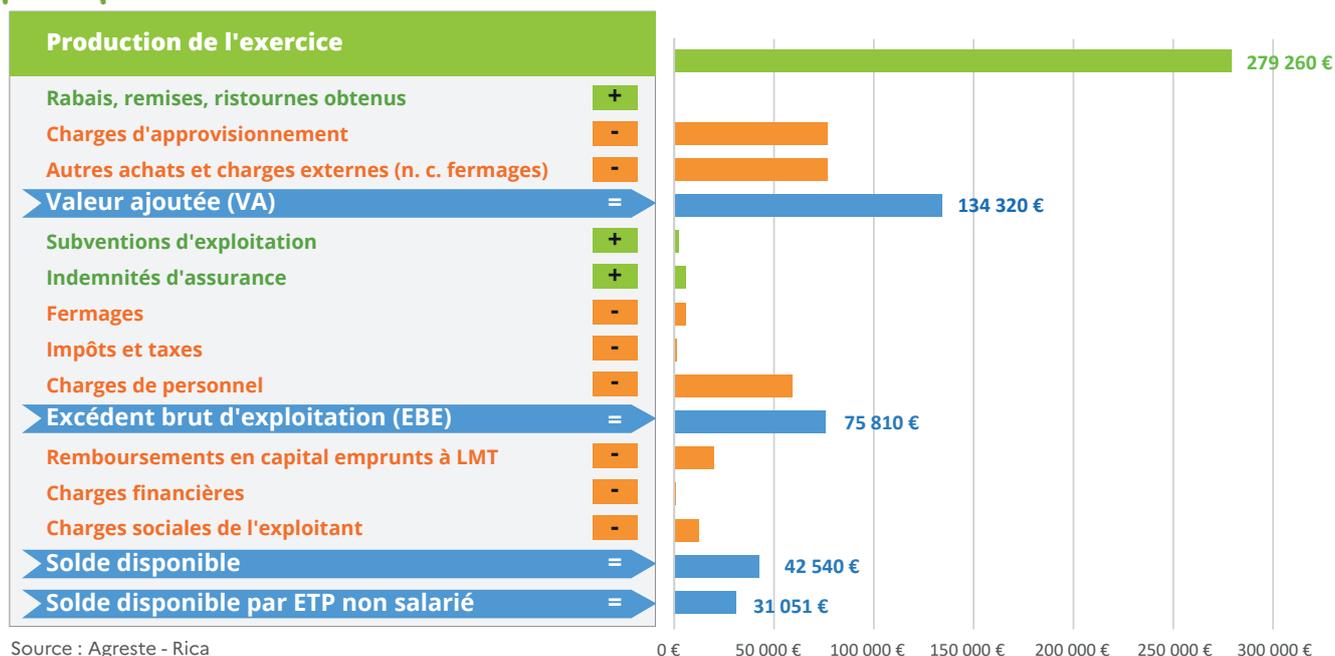
Les subventions d'exploitation étant durablement limitées en maraîchage, ce facteur n'influence que très peu les résultats observés.



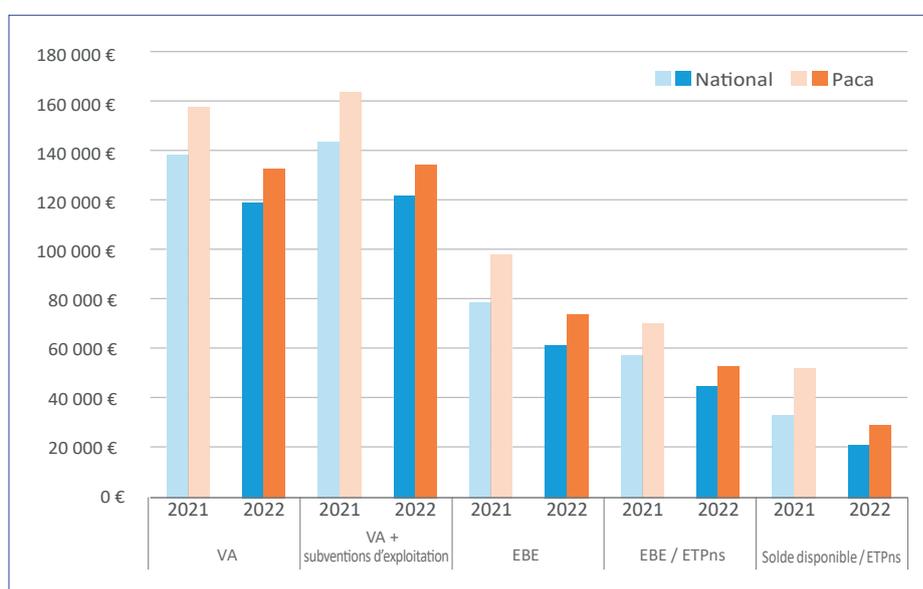
Source : Agreste - Rica



Horticulture : en repli après l'année 2021 exceptionnelle

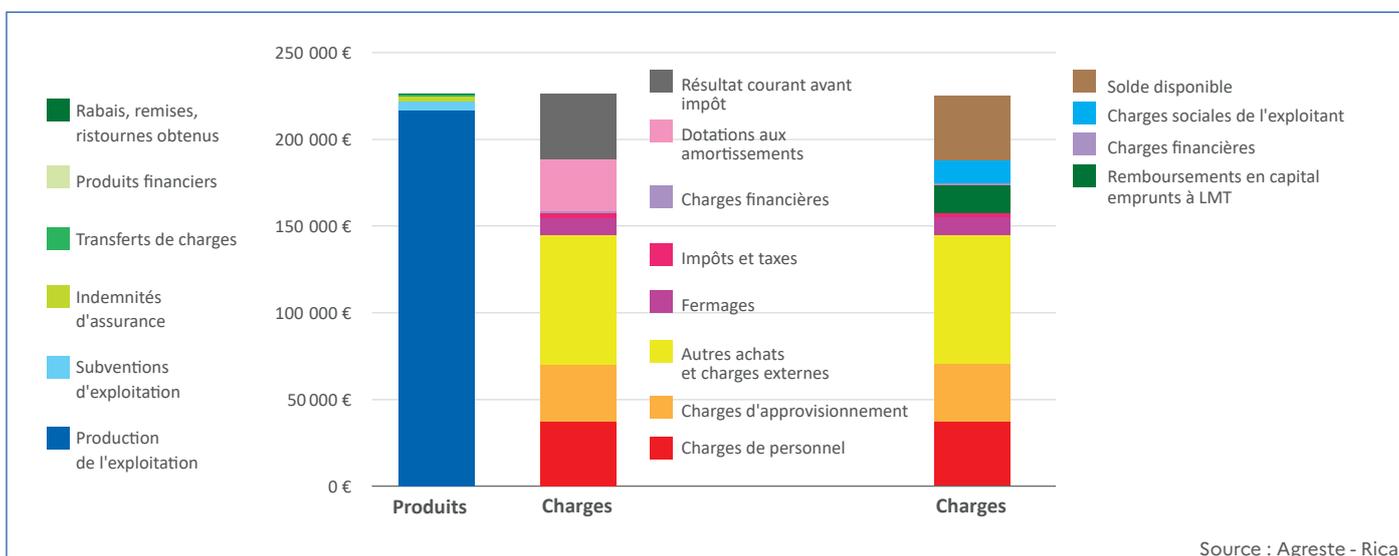
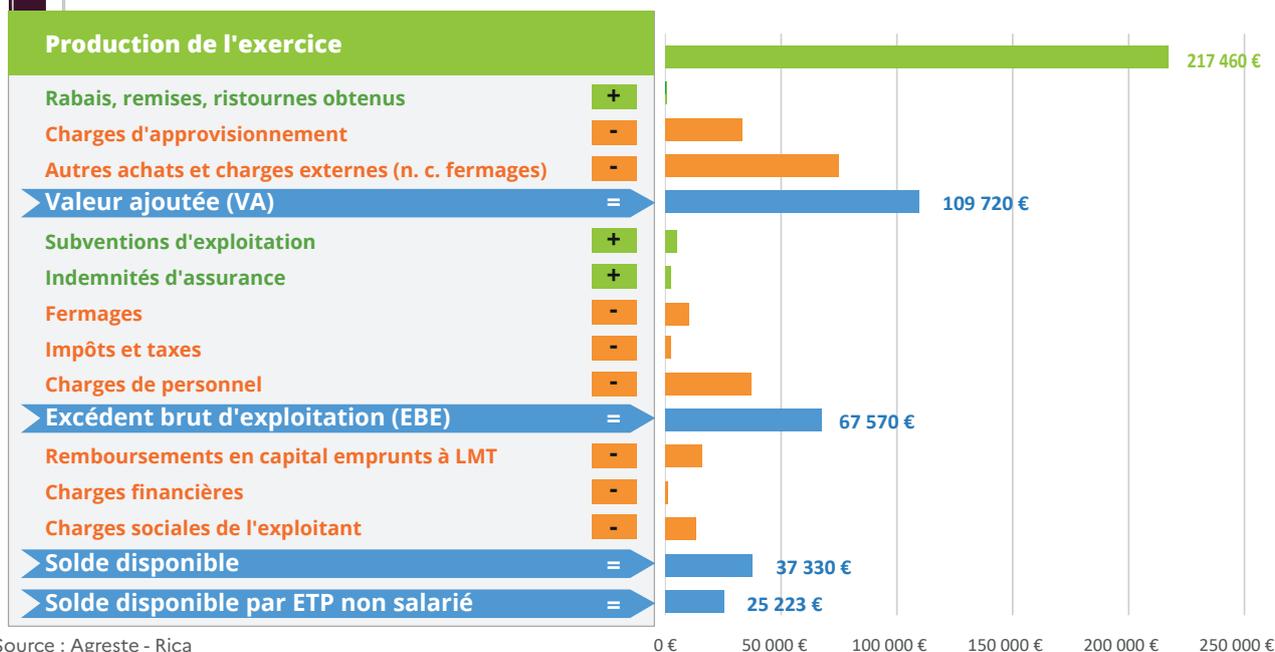


Bien qu'en diminution sensible de 2021 (année exceptionnelle) à 2022, les résultats des exploitations horticoles régionales restent nettement au-dessus de ceux de la moyenne nationale. Dans les deux cas, la baisse de la production de l'exercice explique l'essentiel de celle des résultats. L'évolution des charges n'a pas été particulièrement défavorable, pas plus que la diminution des subventions qui sont traditionnellement faibles dans cette orientation.



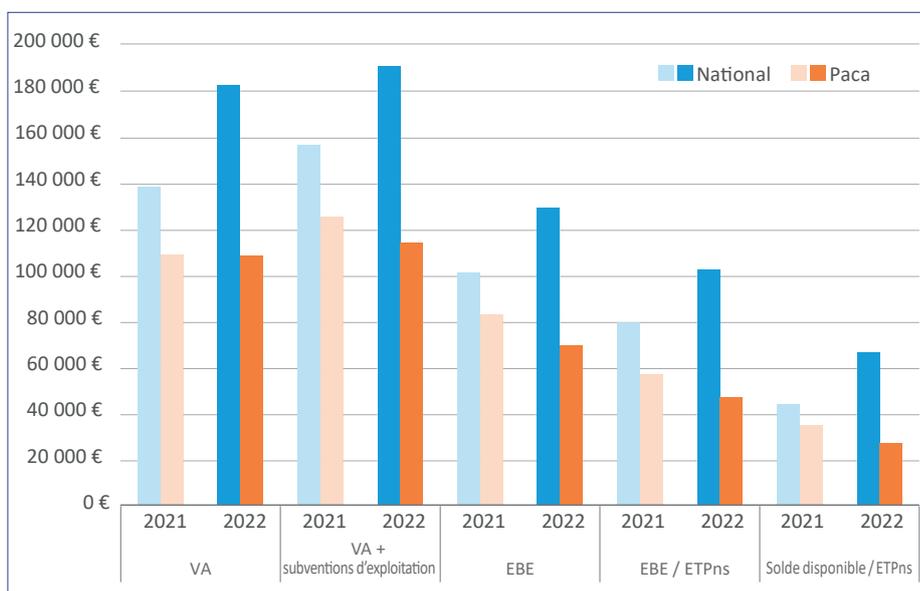


Viticulture : en recul très sensible et en contraste avec le niveau national

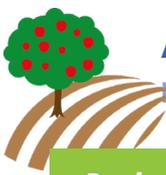


En 2022, la diminution des subventions d'exploitation a pesé sur l'EBE et le solde disponible des exploitations viticoles de Paca, également à la baisse par rapport à 2021. Au niveau national, cette baisse des subventions d'exploitations a été compensée par des rendements et des prix unitaires en hausse plus marquée qu'en Paca, donnant des résultats en nette progression. Par conséquent, l'EBE et le solde disponible sont, en Paca, nettement inférieurs aux résultats nationaux.

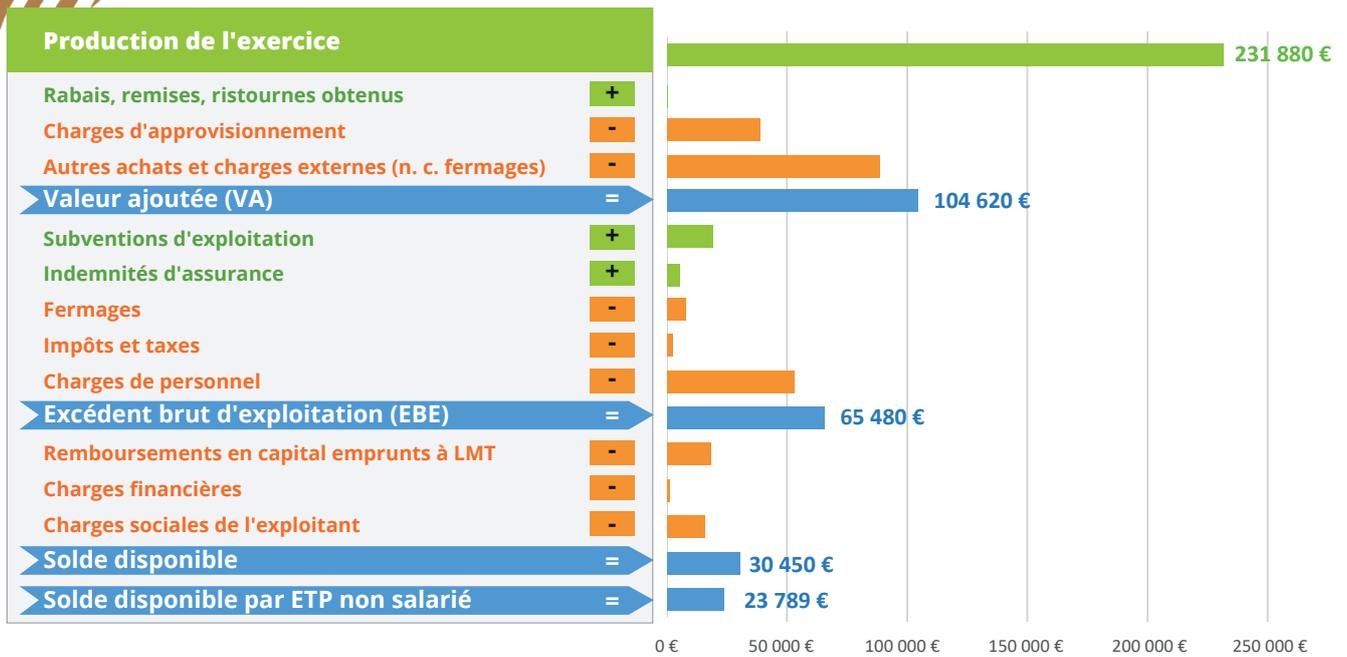
L'évolution des charges d'approvisionnement et d'énergie a peu d'impact sur celle de ces indicateurs, tant au niveau



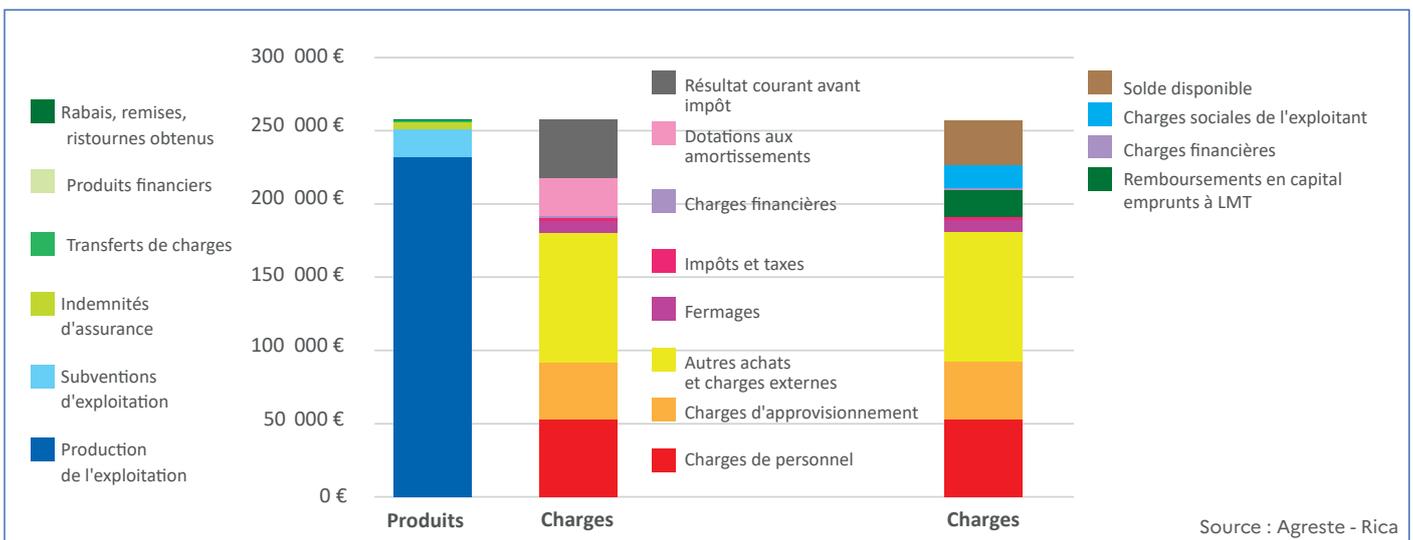
national que régional. Les stocks de vin ont augmenté de 5 % en volume sur l'exercice en Paca.



Arboriculture : un solde disponible en forte baisse en région comme au niveau national



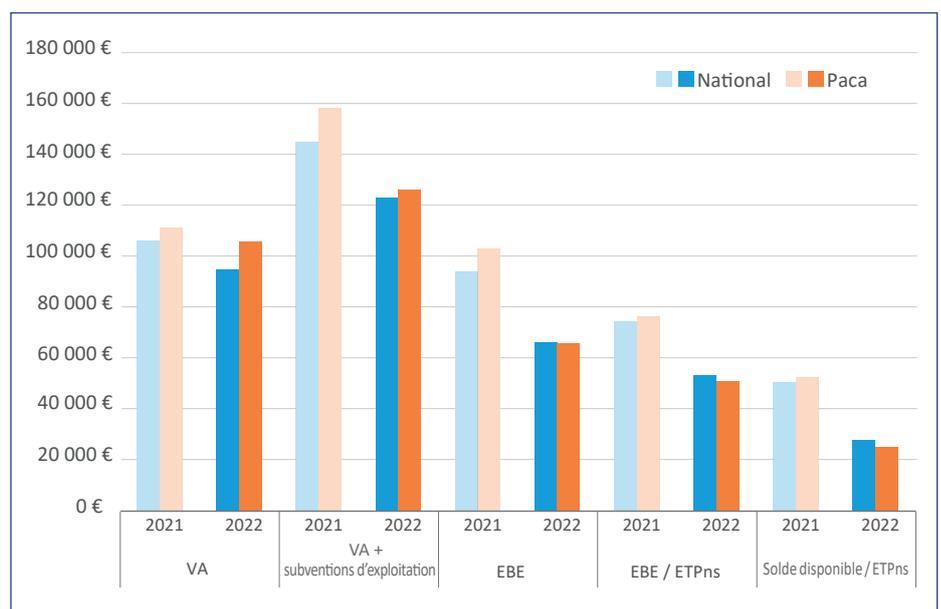
Source : Agreste - Rica



Source : Agreste - Rica

Tant au niveau national que régional, l'EBE et le solde disponible des exploitations fruitières sont en recul marqué par rapport à 2021. Cette évolution s'explique essentiellement par l'importante diminution des subventions d'exploitation (-56 % en région).

Les rendements pour les principaux fruits ont été en nette hausse en Paca mais confrontés à une baisse sensible des prix unitaires de vente, d'où une production de l'exercice quasi stable. Dans ce contexte, les résultats nationaux et régionaux restent proches en valeur.

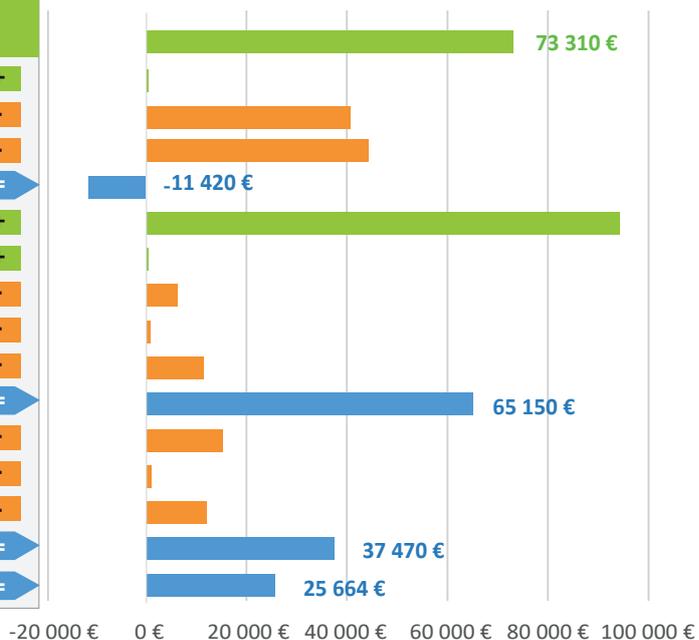


Source : Agreste - Rica

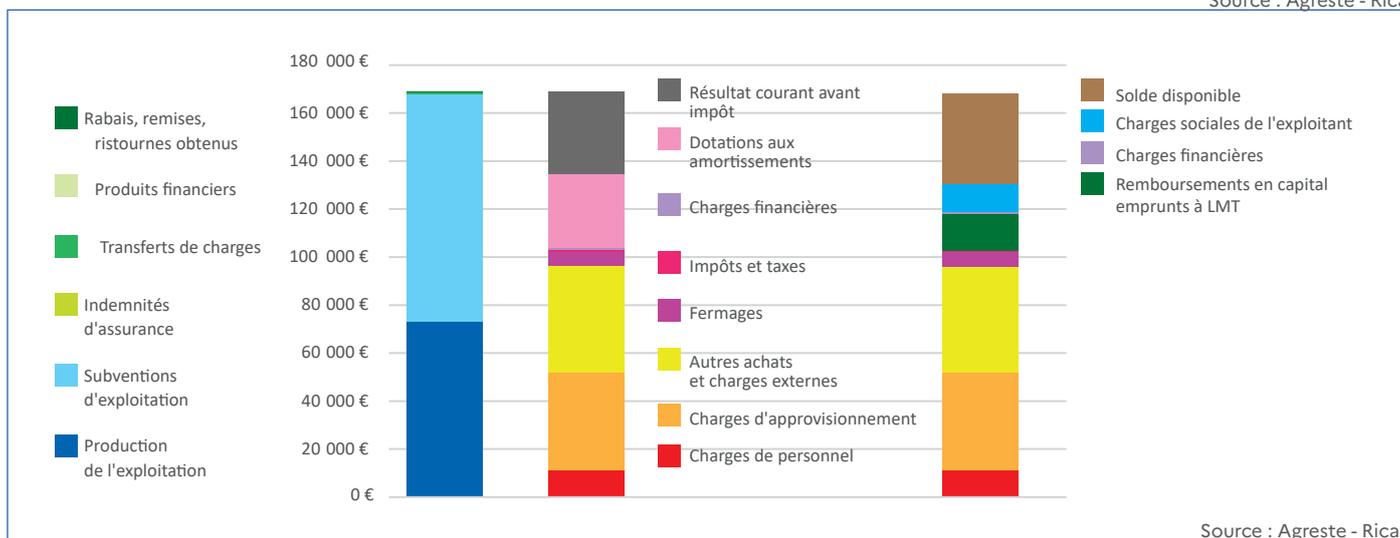


Ovins – caprins : un solde disponible moyen soutenu par les subventions d'exploitation

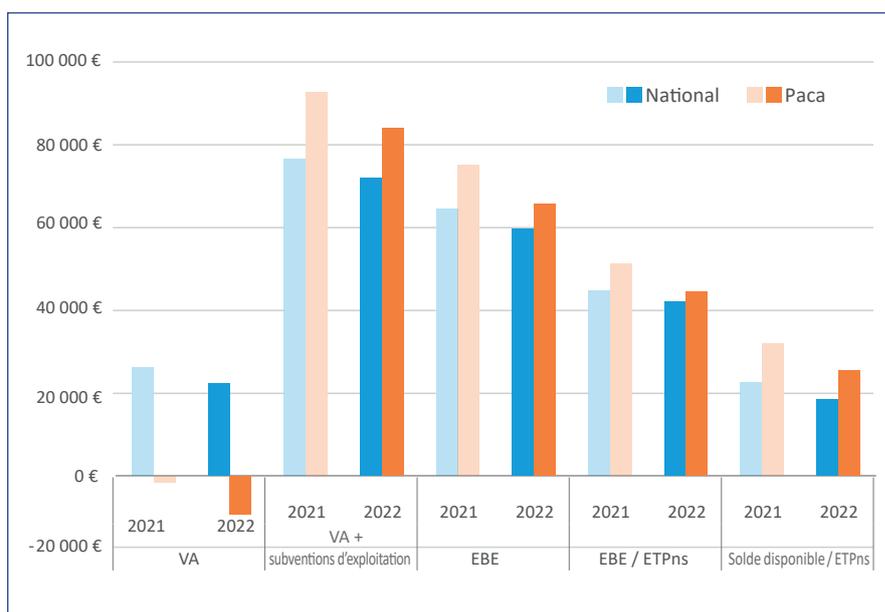
Production de l'exercice nette des achats d'animaux	
Rabais, remises, ristournes obtenus	+
Charges d'approvisionnement	-
Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	-
Valeur ajoutée (VA)	=
Subventions d'exploitation	+
Indemnités d'assurance	+
Fermages	-
Impôts et taxes	-
Charges de personnel	-
Excédent brut d'exploitation (EBE)	=
Remboursements en capital emprunts à LMT	-
Charges financières	-
Charges sociales de l'exploitant	-
Solde disponible	=
Solde disponible par ETP non salarié	=



Source : Agreste - Rica



Les exploitations spécialisées en élevage ovins-caprins de Paca continuent d'obtenir des résultats supérieurs à celles de la France entière, grâce notamment à l'indemnité compensatoire de handicaps naturels (ICHN). Le montant moyen de subventions en Paca est en effet le double de celui observé au niveau national. Ces résultats sont cependant en baisse par rapport à 2021, principalement en raison de l'augmentation des charges d'approvisionnement hors énergie, notamment en aliments pour le bétail, alors que la production de l'exercice et les subventions d'exploitation sont quasi stables.

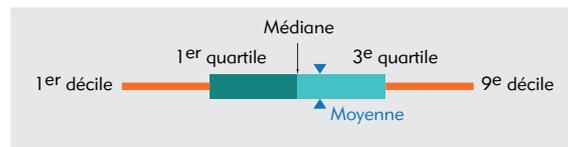


Source : Agreste - Rica

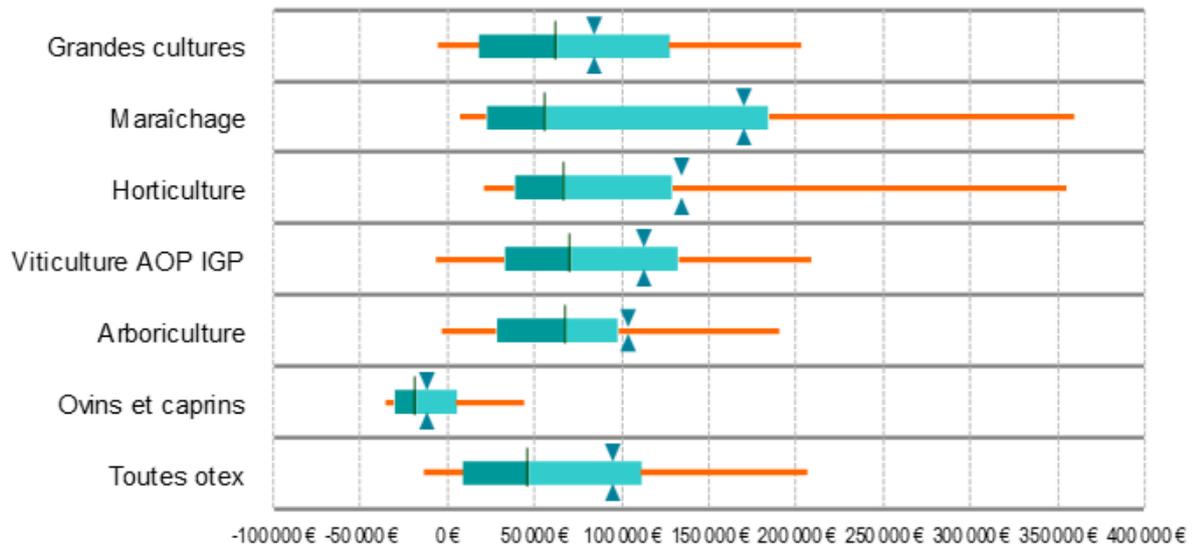
Au-delà des moyennes, la dispersion des résultats

Des résultats économiques dispersés selon les indicateurs et les orientations

Aide à la lecture

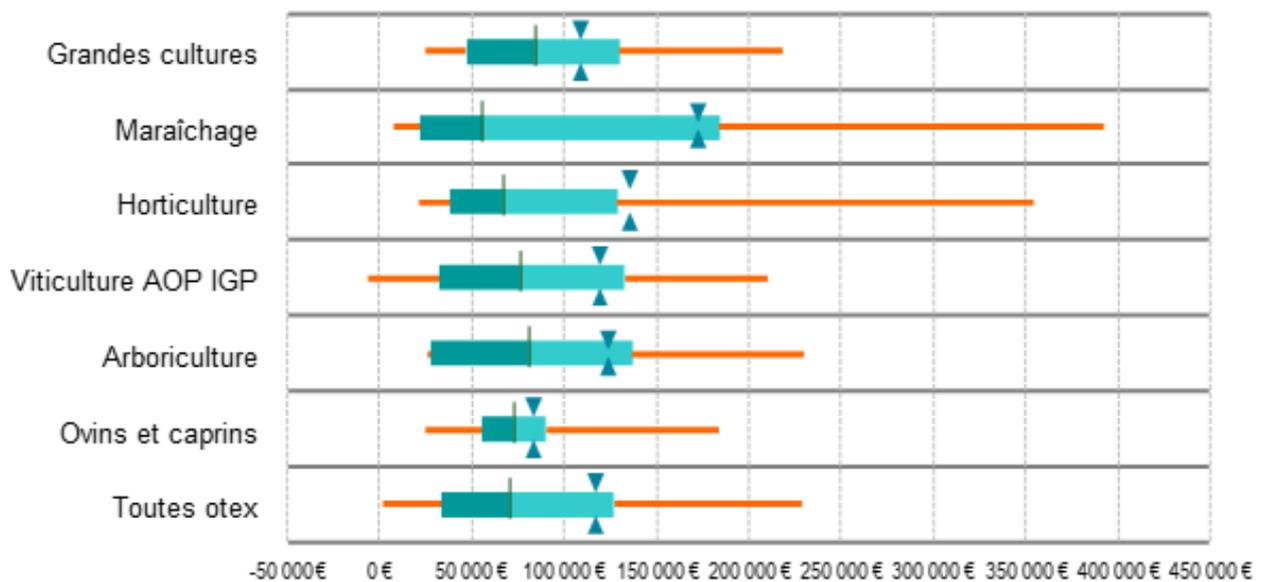


Valeur ajoutée



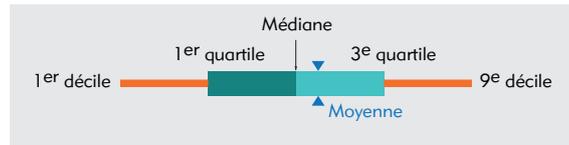
Source : Agreste - Rica

Valeur ajoutée + subventions d'exploitation

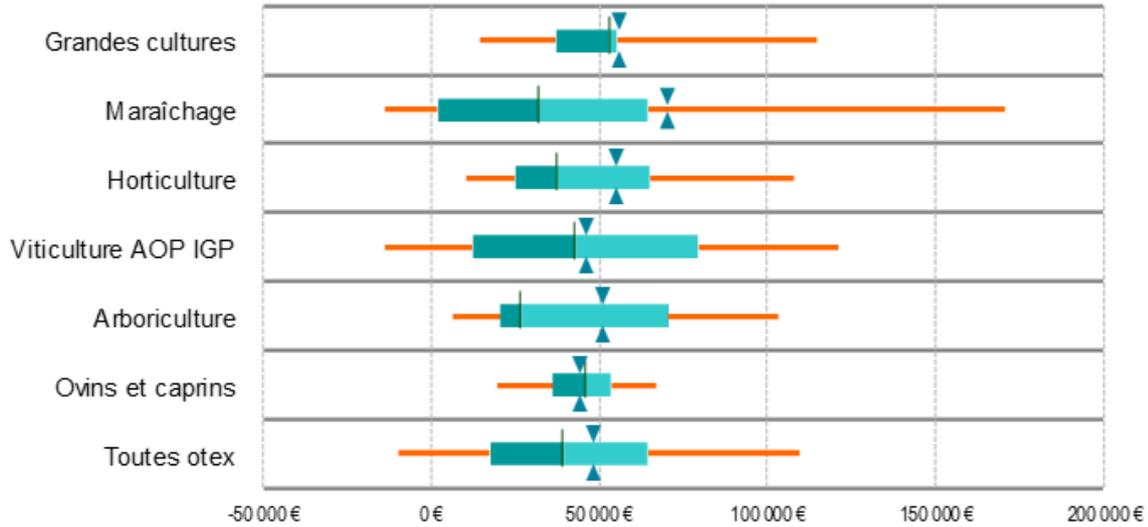


Source : Agreste - Rica

Aide à la lecture

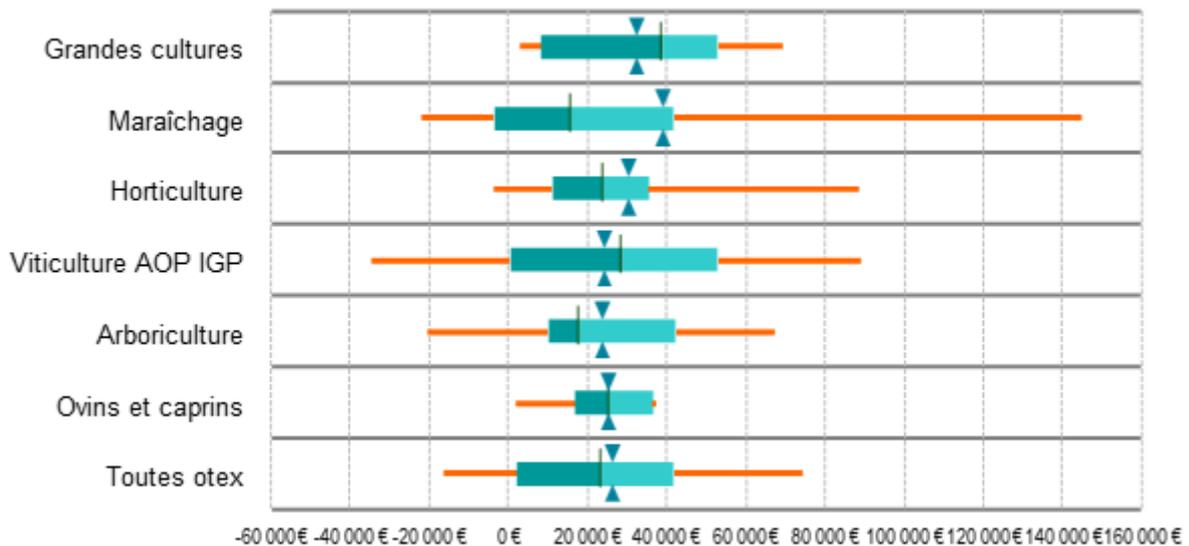


Excédent brut d'exploitation par équivalent temps plein non salarié



Source : Agreste - Rica

Solde disponible par équivalent temps plein non salarié



Source : Agreste - Rica

De la valeur ajoutée au solde disponible par unité de travail annuel non salarié, on observe une grande dispersion des résultats, sans qu'une orientation se distingue particulièrement sur l'ensemble des indicateurs.

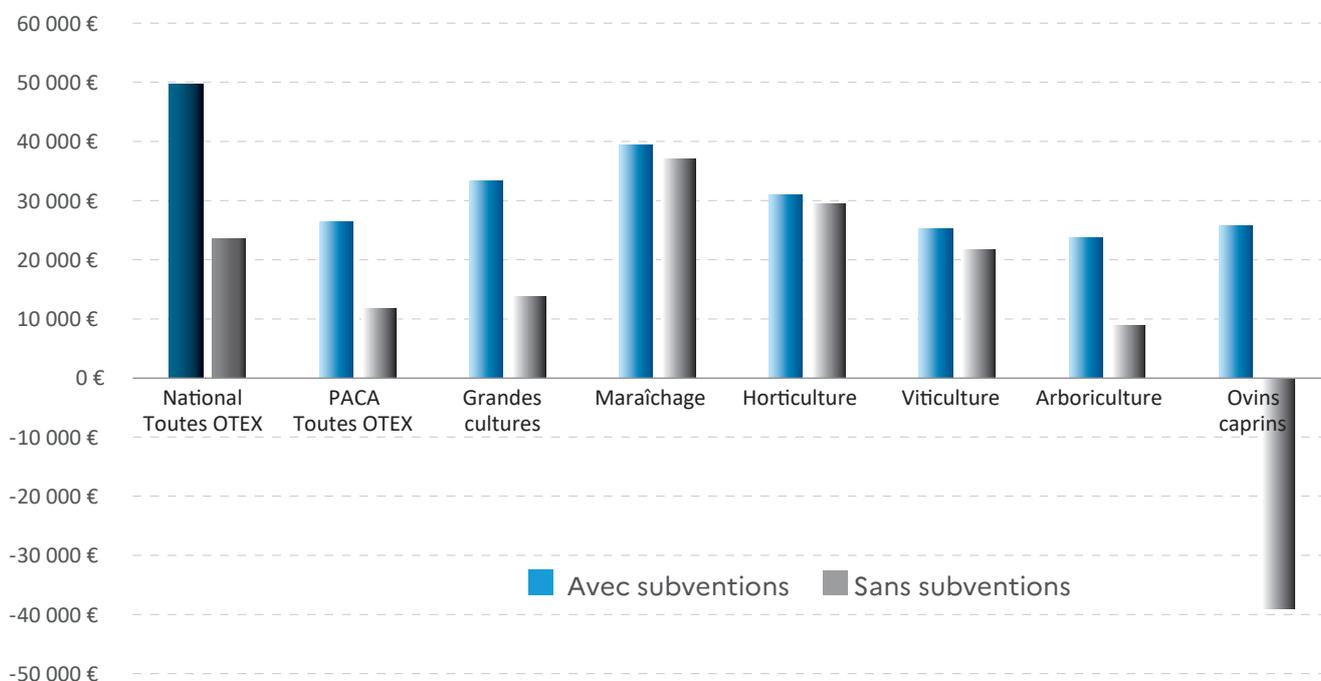
La proportion d'exploitations présentant un solde disponible négatif est presque d'un quart, sauf en élevage grâce aux subventions d'exploitation. Le solde disponible par ETP non salarié est plus homogène en élevage ovin-caprin.

L'effet des subventions d'exploitation sur le solde disponible

Les exploitations de Paca sont moins dépendantes des aides qu'au niveau national.

Solde disponible par ETP non salarié

(Valeur moyenne par exploitation)



Source : Agreste - Rica

Les subventions d'exploitation ont une influence notable sur le solde disponible moyen des exploitations de la région. En Paca, 7 sur 10 en bénéficient contre 9 sur 10 au niveau national.

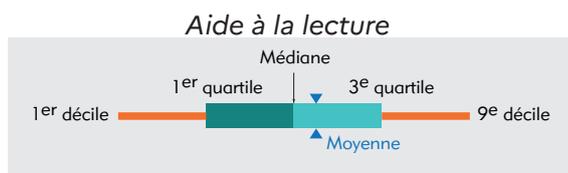
Ainsi, après subventions, le solde disponible des exploitations régionales bénéficiaires de subventions est largement amélioré en moyenne (+134 %), grâce aux 39 586 € de subventions perçus en 2022 (en moyenne par exploitation bénéficiaire).

Cette influence se retrouve sur le solde disponible toutes exploitations confondues (bénéficiaires ou non) avec une amélioration de 113 %.

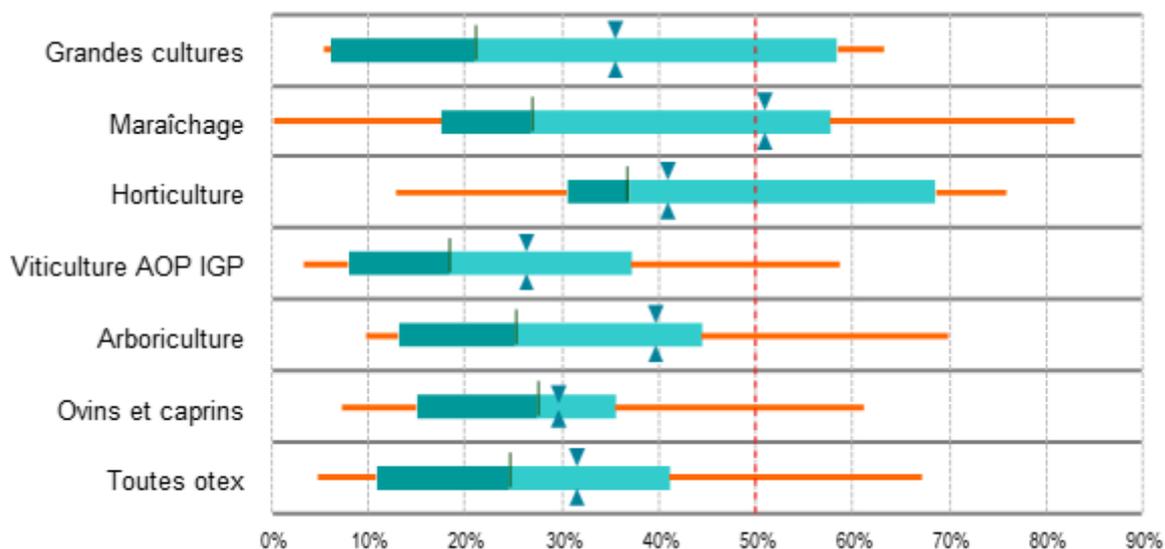
L'analyse par orientation précise l'étendue de l'effet des subventions d'exploitation. Leur attribution est absolument déterminante pour trois des orientations analysées (grandes cultures, arboriculture et ovins-caprins), alors qu'elle est assez peu influente pour les trois autres (maraîchage, horticulture et viticulture). L'effet constaté est particulièrement remarquable pour la filière ovine et caprine, positionnant son solde disponible moyen à un niveau peu éloigné de ceux des autres orientations.

Éléments sur l'endettement des exploitations

Les dettes pèsent plus lourdement en maraîchage, horticulture et arboriculture



Total des dettes / total de l'actif au bilan



Source : Agreste - Rica

Ce ratio global donne une idée du poids de l'endettement total dans le bilan des exploitations sur la durée. La situation est saine s'il est inférieur à 50 %. On constate qu'une proportion non négligeable d'exploitations régionales est en situation critique en grandes cultures, maraîchage et horticulture (plus du quart d'entre elles), ce qui n'est pas le cas pour les autres orientations technico-économiques.

Qu'est-ce que l'enquête Rica ?

Les résultats économiques présentés sont établis à partir des données techniques et comptables collectées chaque année sur un échantillon d'exploitations agricoles dans le cadre du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Cet échantillon de 7 074 exploitations au niveau national en 2022 (France métropolitaine) couvre les exploitations petites, moyennes et grandes (production brute standard supérieure à 25 000 €). En région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 391 exploitations en font partie au titre de l'exercice comptable 2022.

Composition de l'échantillon régional par code OTEX (exercice comptable 2022) :

- grandes cultures (1500 et 1600 confondues) : 33 exploitations (lavande et lavandin compris)
- maraîchage (2800) : 50 exploitations
- fleurs et horticulture diverse (2900) : 56 exploitations
- vins de qualité (AOP, IGP) (3510) : 112 exploitations
- vins hors AOP-IGP (3510) : 10 exploitations
- fruits et autres cultures permanentes (3900) : 66 exploitations
- ovins et caprins (4813) : 30 exploitations
- bovins lait (4500) : 6 exploitations
- bovins élevage et viande (4600) : 7 exploitations
- bovins lait, élevage et viande (4700) : 1 exploitation
- porcins (5100) : 1 exploitation
- polyculture, polyélevage (6184) : 19 exploitations (OTEX non analysée car hétéroclite)

Les évolutions 2021-2022 sont exprimées en euros 2022 à l'aide de l'indice des prix à la consommation calculé par l'Insee.

Définitions

- **L'orientation technico-économique des exploitations (OTEX)** est une classification des exploitations selon leur spécialisation dominante.
- **La production brute standard (PBS)**, par un jeu de coefficients attribués aux cultures et aux cheptels, donne une valeur au potentiel de production des exploitations. Elle permet de classer les exploitations en différentes tailles économiques.
- **Les soldes intermédiaires de gestion** sont les grands indicateurs caractérisant la performance de l'exploitation, calculés à partir des différentes variables saisies puis synthétisés dans les principales catégories de produits (recettes) et de charges (dépenses) : la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le solde disponible.
- **La production de l'exercice** : chiffre d'affaires + variation éventuelle de stocks - achats éventuels d'animaux + autoconsommation + intraconsommation.
- **Valeur ajoutée « agri »** : valeur ajoutée + subventions d'exploitation (dans d'autres publications).
- **Les charges d'approvisionnement** comprennent les achats et variations de stocks d'engrais, amendements, semences, plants, produits de défense des végétaux et des animaux, aliments du bétail, emballages, combustibles et carburants stockés, etc.
- **Les autres achats et charges externes** comprennent les frais de locations diverses (hors fermages : location du foncier), les travaux effectués par des entreprises externes, les déplacements, les combustibles et carburants non stockés, etc.
- **Les charges de personnel** comprennent les salaires et charges sociales des personnes embauchées à titre permanent ou temporaire. La rémunération des exploitants non salariés n'en fait pas partie : elle est prélevée sur le solde disponible, qui n'est pas nécessairement consommé en totalité par les exploitants, en fonction de leurs besoins financiers personnels. De même, les charges personnelles des exploitants (cotisations MSA) sont traitées à part.
- **Les subventions d'exploitation** sont celles qui ont un caractère annuel et souvent reconductible, notamment les aides au titre de la PAC. Les subventions d'investissement sont lissées dans la comptabilité sur une certaine durée et ne font pas partie des subventions d'exploitation.
- **Les amortissements** reflètent la dépréciation au fil du temps de l'outil de production constitué d'immobilisations corporelles (bâtiments, plantations, matériels) ou incorporelles (immatérielles). Ils sont calculés dans le Rica en linéaire : pour un bien donné, la même valeur est déduite chaque année pour actualiser l'actif de l'exploitation au bilan. Ce dernier caractérise la santé de l'exploitation dans la durée. L'amortissement d'un nouvel investissement vient s'ajouter aux précédents. Certains biens sont totalement amortis tout en continuant néanmoins à servir sur l'exploitation ou pouvant être vendus avec une certaine valeur marchande résiduelle.
- **ETP** : équivalent temps plein
- **LMT (emprunts)** : long et moyen terme

www.draaf.paca.agriculture.gouv.fr/DONNÉES-STATISTIQUES

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt

Service régional de l'information statistique
et économique

132, bd de Paris - CS 70059
13331 Marseille Cedex 03

Directrice régionale : Stéphanie Flauto
Directeur de la publication : Pierre-Jean Chambard
Rédacteur en chef : Isménos Tzortzis
Rédacteur : Dominique Giard
Traitement des données : Barbara Michelet, Olivia Chevrant (stagiaire)
Composition : Nadine Nieto
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1773-3561